

Un « Lemieux » à 32¢ !

Frédéric Bussièrès

Numéro 63, automne 2000

L'univers fascinant du livre

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8452ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bussièrès, F. (2000). Un « Lemieux » à 32¢ ! *Cap-aux-Diamants*, (63), 53–53.

Un «Lemieux» à 32¢ !

Nombreux sont les gens qui n'osent pas franchir les portes d'un musée pour aller admirer les œuvres d'art qui y sont exposées, de peur de ne pas être à l'aise dans ce temple de la culture ou tout simplement de crainte de s'ennuyer. Soit. Mais les œuvres d'art leur sont toutefois accessibles sous plusieurs autres formes, les invitant inévitablement à développer leur curiosité artistique. Le timbre-poste est l'un de ces véhicules qui permet une diffusion plus élargie de l'art. Bien plus qu'un port d'affranchissement, il est un support idéal pour faire valoir l'identité patrimoniale d'un pays, l'enveloppe ou le colis le distribuant à travers le monde.

L'utilisation d'une peinture sur un timbre répond efficacement au mandat de ce dernier qui est de souligner et de commémorer un individu ou un événement. En effet, le tableau peut, à la fois ou simultanément, célébrer un artiste, marquer ou rappeler un événement social, culturel ou religieux ou bien affirmer une activité artistique active au sein d'une communauté. Le procédé par lequel Postes Canada sélectionnent les œuvres qui illustreront les timbres est relativement simple. Depuis les années 1950, elles choisissent des tableaux dans les collections des musées canadiens et dans les collections privées en fonction du thème à exploiter ou elles invitent des artistes à créer des œuvres originales.

Tel fut le cas, d'ailleurs, pour l'artiste peintre Jean-Paul Lemieux qui brossa, en 1982, douze tableaux pour célébrer la *Fête du Canada 1984*. Bien que les œuvres aient été commandées et le sujet imposé, l'artiste a pu dépeindre à sa manière, avec toute liberté et parfois ses souvenirs, les provinces et les territoires du Canada. En utilisant des clichés maintes fois exploités et des scènes des plus quotidiennes, l'artiste a peint sur des toiles de petite taille des moments qui rappellent le froid, la rigueur, le calme, l'étendue, la chaleur ou la beauté du pays.

Le timbre, ainsi illustré, est devenu un messager des plus fidèles. En plus de souligner la notoriété et le talent de Lemieux, il a célébré la fête nationale et s'est transformé en ambassadeur de notre culture. Donc, Cornelius Krieghoff, Paul-Émile Borduas, Alex Colville, Thomson, Emily Carr et une multitude d'autres artistes canadiens ont également vu leurs œuvres reproduites sur des timbres-poste. Notons toutefois que nous ne retrouvons pas uniquement des tableaux d'artistes canadiens sur les timbres. En 1978, une *Vierge à l'enfant* du peintre flamand Hans Memling a été retenue pour illustrer un tim-

bre de Noël, tandis qu'en 1988, des icônes médiévales de la *Vierge à l'enfant* et de la *Nativité* ont orné les timbres commémorant le millénaire du christianisme en Ukraine.

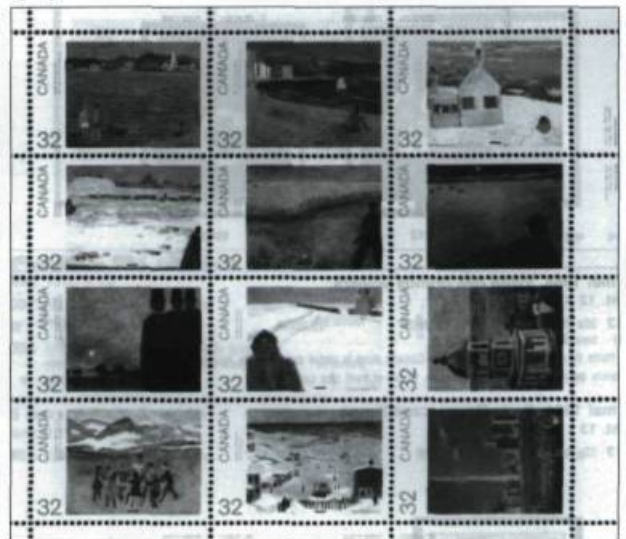
L'utilisation de l'œuvre d'art sur le timbre-poste n'est pas un phénomène unique au Canada. La collection philatélique internationale du Musée canadien de la poste en est la preuve évidente. Parmi les 340 000 artefacts qui la composent, elle regorge d'exemples magnifiques qui nous démontrent l'intérêt des administrations postales étrangères à faire valoir leur propre culture et le talent de leurs artistes. Les timbres italiens, par exemple, sont d'ailleurs fort intéressants par la diversité et la richesse des toiles qui y sont imprimées. L'héritage artistique de l'Italie étant fort bien connu, des pièces de toutes les époques sont sélectionnées, représentant ainsi les diverses facettes stylistiques du génie italien. Les Raphaël, Canaletto et Caravage côtoient donc les toiles modernes des Carra, Casorati et De Chirico de façon fort charmante dans cette imposante production philatélique qui existe depuis environ 1850.

La reproduction des tableaux sur ces petites vignettes gommées se fait généralement selon deux techniques d'impression : la lithographie (ou rotogravure) et la chalcographie. Au Canada, depuis les années 1980, on utilise généralement les procédés lithographiques pour reproduire une œuvre polychrome. Succinctement, la technique se traduit d'abord par la miniaturisation de la toile au moyen de la photographie et de sa décomposition en quatre couleurs (jaune, cyan, magenta et noir). Suit la transposition de l'image sur des plaques de métal, une pour chaque couleur. Au moyen d'encrage, l'image de chaque plaque est ensuite reportée sur un rouleau de caoutchouc qui, encré, sera imprimé à son tour sur papier gommé. La superposition des images et des couleurs donnera ainsi l'image convoitée. Les œuvres de Jean-Paul Lemieux ont d'ailleurs été traitées de la sorte, conservant de cette façon leurs qualités picturales originales.

La chalcographie se définit comme une technique de gravure sur métaux. Armé de burins, le graveur taille soigneusement la composition du timbre, originale ou non, sur plaque de cuivre et cette dernière sera ensuite encrée (en noir ou en couleurs) pour être imprimée sur papier. Bien que de nom-

breux timbres-poste illustrés de tableaux soient produits de la sorte, certains résultats ne sont toutefois pas aussi raffinés que ceux réalisés à la lithographie. En effet, les peintures sélectionnées doivent être reportées en gravure, impliquant un habile doigté de la part du graveur à les interpréter correctement, ce qui n'est pas toujours le cas.

Qui aurait pensé qu'un jour les timbres-poste composeraient un petit musée itinérant? Facile d'accès et peu dispendieux, ils permettent de s'approcher des œuvres d'art d'une manière si simple qu'ils invitent indéniablement les gens à découvrir les tableaux qui peuplent les grandes collections des musées du monde entier et à s'y attarder. Bien



Brossées en 1982, les douze toiles de Jean-Paul Lemieux figurent sur les timbres-poste commémorant la fête du Canada de 1984. Œuvres commandées par Postes Canada, elles illustrent les provinces et les territoires du pays sous différents angles, soulignant ainsi leurs diversités naturelle et architecturale. Les tableaux sont conservés dans la Collection des Archives nationales du Canada.

plus qu'un symbole commémoratif et promotionnel, le timbre devient également un outil éducatif, favorisant chez le public la curiosité et la connaissance de l'art. À la rigueur, peut-il devenir un symbole ludique pour les philatélistes amateurs, s'amusant à collectionner non pas uniquement les timbres, mais les tableaux des grands maîtres pour quelques sous? De quoi en décoiffer les encanteurs de Christie's et Sotheby's! ♦

Frédéric Bussières
Musée canadien de la poste